

NOUS HABILLONS BLEUETTE

COSTUME DE PATINAGE

Ce costume demande huit patrons :

La blouse russe comprend le devant, le dos, la manche, le poignet, le col, et la einture.

Ce n'est pas bien méritoire de réussir les choses quand on a tout ce qu'il faut pour cela; le plus joli, c'est de ne pas s'embarasser des difficultés qu'on rencontre et de les surmonter avec adresse et bonne humeur.

La manche se met en forme par la couture *M F*. Vous la froncez dans le bas pour la ramener à la mesure du poignet, puis vous posez celui-ci.

Le poignet est une bande droit fil ayant la longueur que vous voyez sur la gravure et le double de hauteur. Vous poserez donc le patron sur l'étoffe pliée en deux en mettant la ligne brisée du patron bord à bord avec le pli de l'étoffe.

Ouvrez ensuite celle-ci et fermez le poignet en rond par la couture *P*.

Mettez ce point du poignet au bas de la couture de la manche, endroit contre endroit, et cousez à points devant un des bords du poignet après le bord francé de la manche. Pliez le poignet et rabattez le second bord à l'envers et à point d'ourlet de façon à masquer votre première couture.

Il s'agit, maintenant, de monter les manches après la blouse.

Vous mettez le point *M* de la manche (haut de la couture) au point *M* de l'emmanchure et vous froncez légèrement la manche sur le dessus de l'épaule pour la ramener à la mesure de l'emmanchure. Cousez à points arrière.

La ceinture est une bande droit fil qui se fixe à la taille et se ferme de côté. — La blouse se termine par une garniture de velours ou de fourrure au cou, au bas de la blouse et le long de la fermeture de côté. On peut aussi, si l'on n'a ni velours ni fourrure, mettre une bande de drap clair ou un galon blanc.

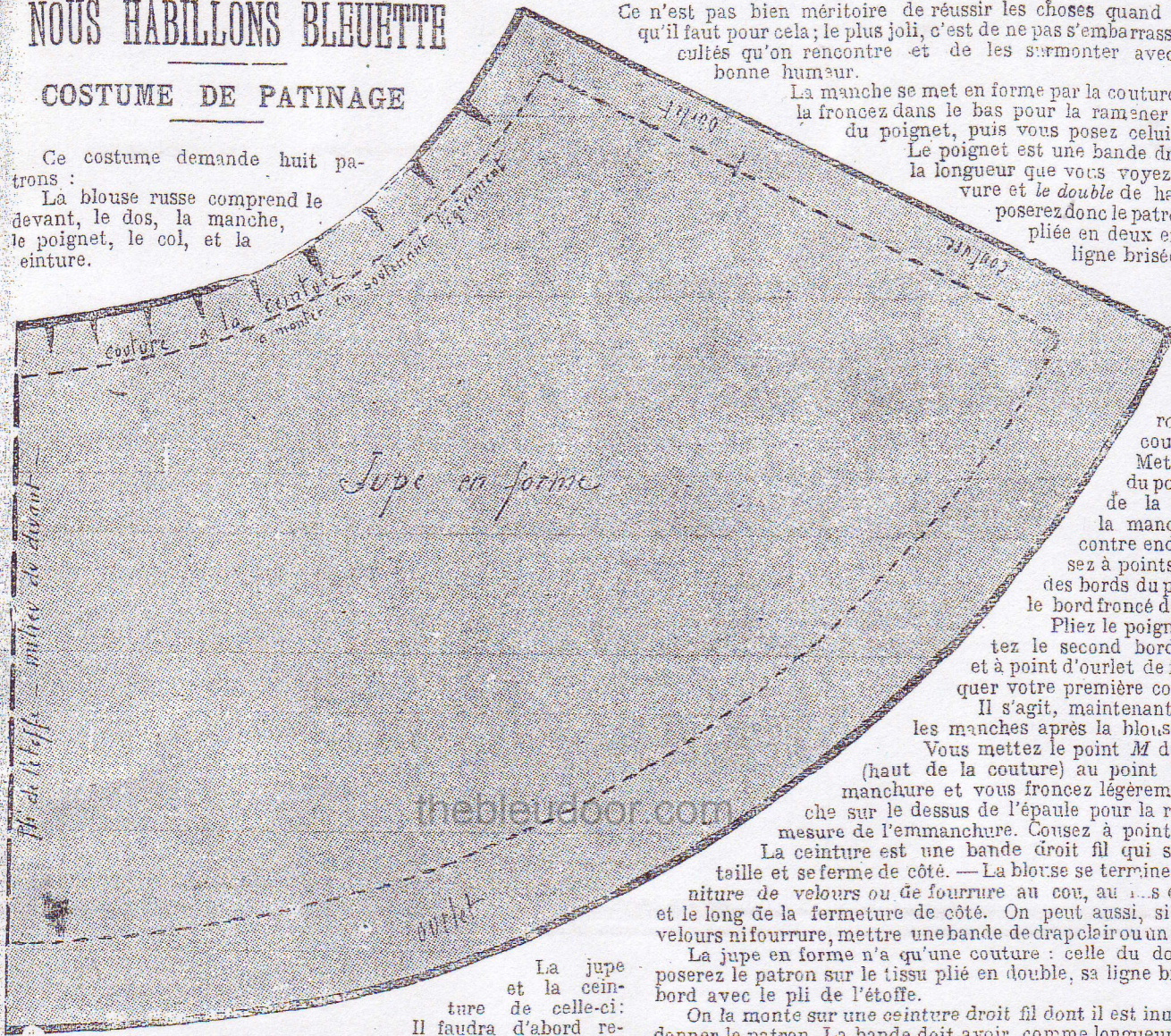
La jupe en forme n'a qu'une couture : celle du dos. — Vous poserez le patron sur le tissu plié en double, sa ligne brisée bord à bord avec le pli de l'étoffe.

On la monte sur une ceinture droit fil dont il est inutile de vous donner le patron. La bande doit avoir, comme longueur, le tour du haut de la jupe et un centimètre de plus pour croiser sa fermeture.

Vous faites au bas de la jupe un ourlet piqué ou à points d'ourlet.

N'oubliez pas de faire en haut de la jupe, à l'emmanchure et à l'encolure les incisions que vous voyez. Elles empêcheront les coutures de faire grimacer l'étoffe.

TANTE JACQUELINE.



La jupe et la ceinture de celle-ci: Il faudra d'abord relever les patrons sans tenir compte des

coutures qui sont, comme toujours, comprises dans le tracé du dessin; puis poser ces patrons sur l'étoffe, relativement aux droits fils de celle-ci, exactement comme ils le sont par rapport aux lignes de cadre du dessin. Le fond gris représente l'étoffe, les droits fils sont indiqués par les quatre lignes noires (droite, gauche, haut et bas de la page).

Le devant se taille double. Vous pliez l'étoffe ou mettez, l'un sur l'autre, deux morceaux *envers contre envers* ou *endroit contre endroit*.

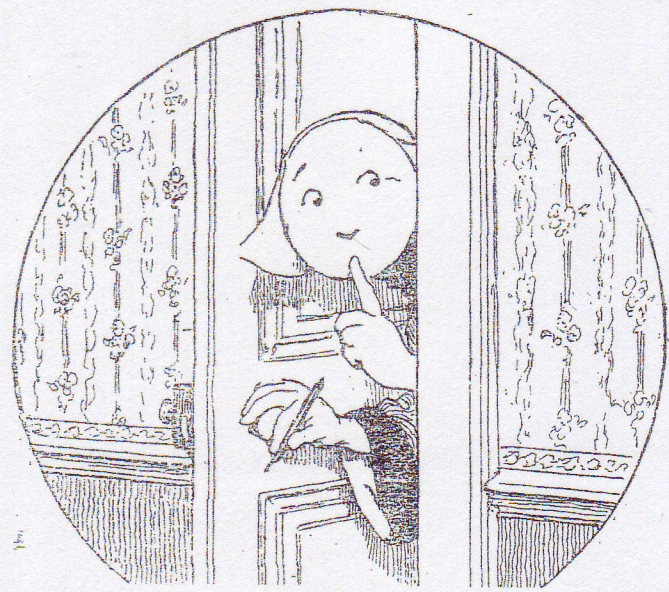
Le dos est une seule pièce. Vous poserez le patron sur le tissu plié en double en mettant sa ligne brisée (milieu du dos) bord à bord avec le pli de l'étoffe, et vous couperez tout autour du patron, sauf de ce côté là où les ciseaux ne doivent point passer.

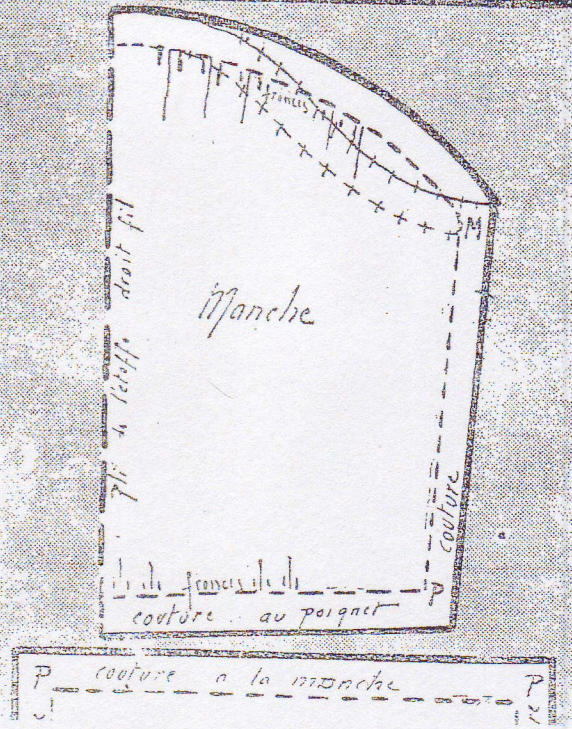
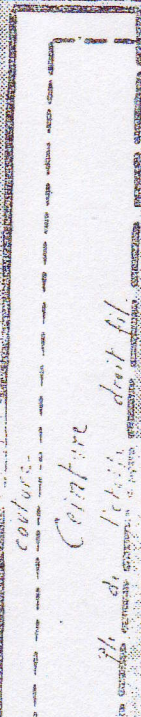
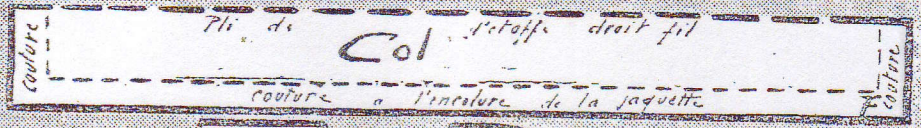
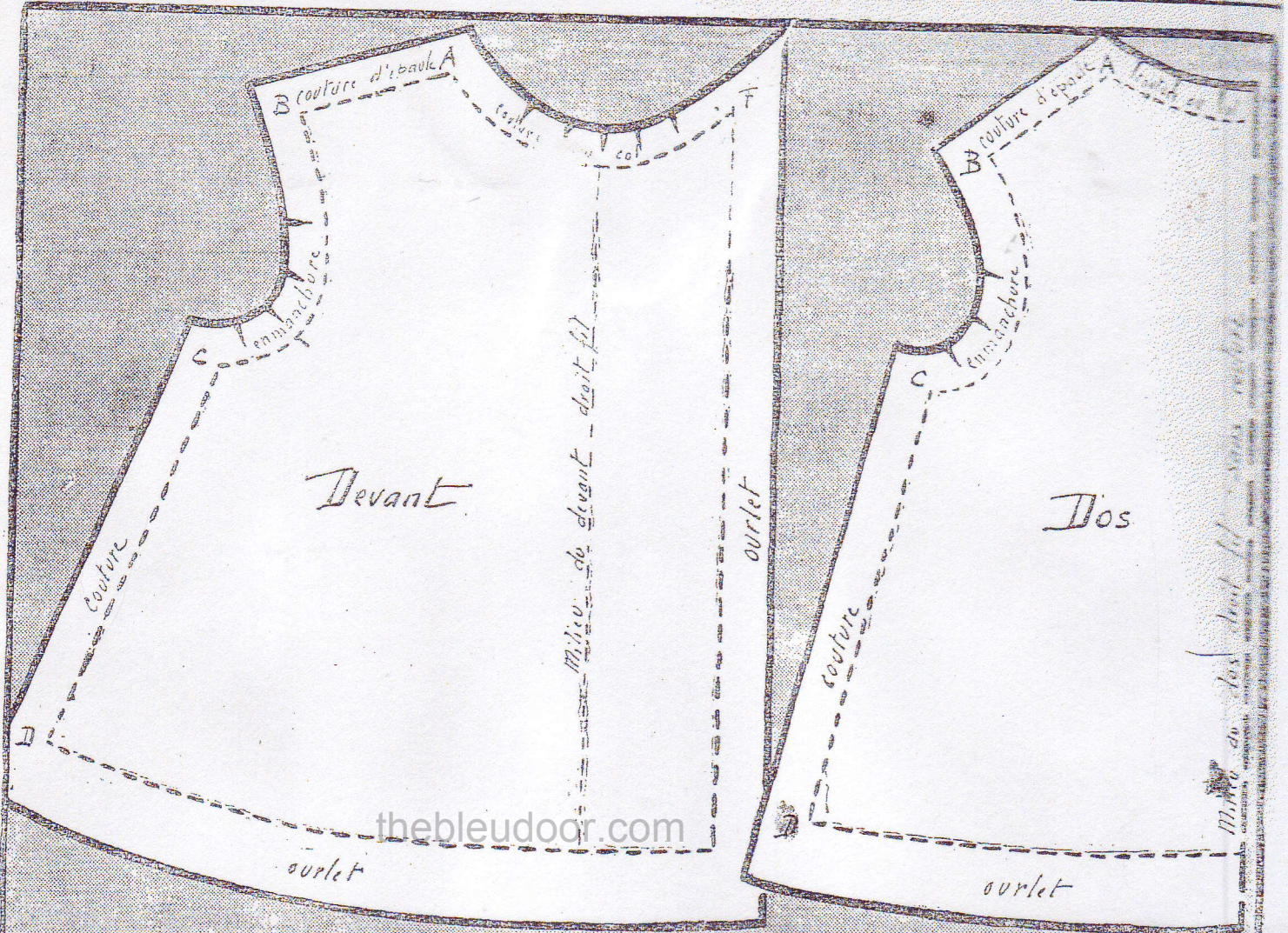
Le corps de la blouse se met en forme par les coutures d'épaules *A B* et par les coutures du dessous de bras *C D*.

La manche se taille d'un seul morceau. Vous placez le patron sur l'étoffe pliée double en mettant la ligne brisée du patron bord à bord avec le pli de l'étoffe et vous taillez tout autour des contours extérieurs.

Puis vous enlevez d'un seul côté la petite partie de tissu en forme d'amande indiquée sur le patron, en haut de la manche, par un trait fin. C'est le dessous de bras.

En taillant la seconde manche, prenez bien garde de ne pas vous tromper en taillant deux manches pour le même bras, ce qui fait que l'autre bras resterait bredouille. Le meilleur procédé pour des couturières amateurs est, après avoir taillé la première manche, de la poser et de l'épingler toute ouverte sur le morceau d'étoffe destiné à la seconde. Seulement — et ceci est important — il faut que les deux étoffes soient *envers contre envers* ou *endroit contre endroit*.

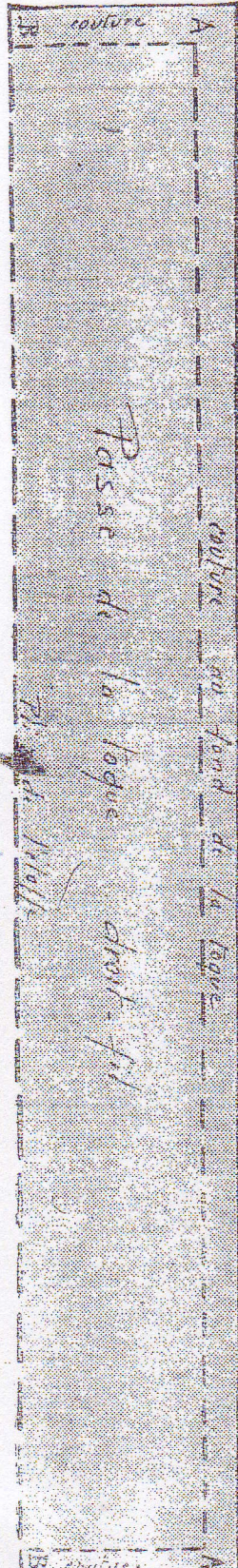




NOUS HABILLONS BLEUETTE

COSTUME DE PATINAGE (Suite et fin.)

La toque. — Cette dernière partie du costume de patinage est très simple à faire. Il vous faut deux patrons : le fond et la passe.



Nos dessins les donnent à grandeur voulue pour Bleuette. Après avoir calqué et découpé le fond, vous froncerez l'étoffe tout autour pour ramener le tour à la mesure de la passe.

Celle-ci est donnée à longueur exacte sur notre dessin, mais à moitié seulement de sa largeur. C'est une bande droit fil qui a 22 centimètres de longueur sur 6 centimètres de largeur.

Vous commencez par fermer cette bande en rond par la couture A B. Puis, mettant cette couture au point A du fond, vous cousez la passe par l'un de ses bords.

Vous repliez ensuite cette passe et rabattez à l'envers le second bord replié par un point d'ourlet. Sur ce bandeau tendu autour du fond, vous posez une bande de fourrure ou de peluche.

Vous pouvez aussi broder en laines de nuances vives la passe de la toque, ce genre d'ornement est très à la mode. On donne la préférence aux figures géométriques : triangles, petits carrés; on peut aussi broder des fleurettes au point lancé. Tout ceci est affaire de goût personnel.

TANTE JACQUELINE.



thebleydoor.com

LETTRE D'UNE TANTE

Voici, dans quelques jours, mes chères nièces, le quatorzième anniversaire de votre *Semaine de Suzette*. D'année en année, elle a vu croître le nombre de ses abonnées et n'a rien épargné, d'ailleurs, pour répondre à ce succès.

Depuis le début des hostilités, notamment, malgré les énormes augmentations dans les dépenses qu'elle nécessite, nous avons gardé — et espérons continuer à garder — à notre journal préféré, son aspect habituel et ses multiples attractions.

Mais c'est un très lourd sacrifice, une lutte que nous soutenons pour votre agrément; il faut nous y aider et le moyen est facile.

À l'achat hebdomadaire de la *Semaine de Suzette*, substituez l'abonnement direct. Outre qu'il est plus avantageux pour vous, il nous permettra de régler sûrement le chiffre de nos tirages, la quantité de papier qui leur est nécessaire et d'éviter ainsi, avec le gaspillage, les dépenses inutiles.

Car, mes nièces, il est possible qu'un jour, peut-être prochain, le gouvernement rationne le papier comme il a rationné le sucre, le pain et le charbon. S'il faut accepter toutes les restrictions nécessaires d'un cœur patriotique, il n'est pas défendu de prévoir leurs exigences et d'y parer sans manquer à son devoir.

Ce jour-là, il n'y aura plus du tout de *Semaine de Suzette* chez les marchands; ce serait vainement que vous chercheriez à vous en procurer. Seules, les abonnées directes continueront à recevoir régulièrement leur journal. Vous avez donc un réel et pressant intérêt à vous abonner directement. Je compte donc, mes chères nièces, que — sans indiscretion, toutefois — vous insisterez auprès de vos bons parents pour qu'ils veuillent bien vous accorder, en une fois, la petite somme qu'ils vous permettent d'égrener au long de l'année. Je vous remercie d'avance du concours que vous allez ainsi nous donner.

Maintenant, je voudrais vous dire quelques mots de cette quatorzième année qui débute la semaine prochaine.

Avec son premier numéro, commenceront deux romans enfantins extrêmement captivants : *Au Pays des Mira-*

belles, par M^{me} Charles Peronnet, et *La Mystérieuse Catherine*, par Fontclair.

Viendront ensuite *Les Enfants de la Table ronde*, histoire dramatique et passionnante qui nous emporte en Amérique, notre sympathique alliée, et *l'oncle Christian* que ses neveux et nièces rejoignent en Suède, dans ces mystérieuses forêts scandinaves; et encore d'autres récits tous plus intéressants les uns que les autres.

Les mamans de Bleuette continueront à trouver de jolis modèles de vêtements pour leurs poupées; les plus grandes, de jolis travaux d'art et d'agrément. Les curieuses emprunteront mes *Lunettes* pour découvrir leur caractère et celui de leurs amies; les touristes monteront, comme par le passé, dans mon train bleu, pour explorer « le Pays de la fantaisie ».

À ce propos, je rappelle, à mes nièces, que *Les Lunettes* (courrier graphologique) et « le Pays de la fantaisie » (analyse des caractères par les goûts et les préférences) sont exclusivement réservés aux abonnées directes.

Monsieur AV Voutroux V. ne vous oublie pas. Il a préparé pour les soirées et les jours de pluie une série d'amusants concours qui vous vaudront de beaux et nombreux prix. Ajoutons les jolies saynètes, les charmantes poésies, les jeux et les récréations de toutes sortes.

Enfin voici la fine fleur de notre journal, la bonne et célèbre Bécassine, qui vous dit : « Mes bons petits, abonnez-vous directement afin de ne pas me quitter, car dès que le gouvernement l'aura dit, on ne verra plus, chez les marchands de journaux, ma figure sympathique et ma café qui me va si bien. »

« Toutes les nièces de Tante Jacqueline sont mes bons petits et je pleurerai beaucoup dans mon mouchoir à carreaux, qui ne me sert que dans les grandes occasions, s'il en manquait une à l'appel. »

Vous aimez trop cette bonne fille pour la contrister. Au revoir prochain, mes chères nièces, et merci de votre fidélité.

TANTE JACQUELINE.